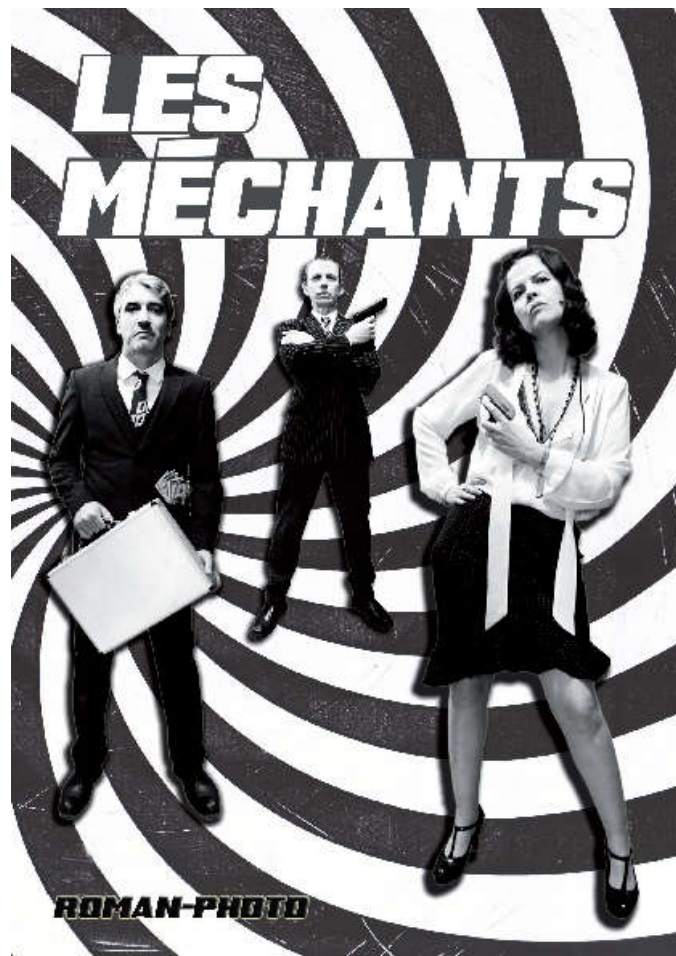


DOSSIER DE PRESSE



**Un thriller vintage de 80 pages... à consommer
sans modération !**

LES MÉCHANTS : LE NOUVEAU ROMAN-PHOTO

LES MÉCHANTS : LE NOUVEAU ROMAN-PHOTO

Vous aimez les polars, le vintage, la photo noir et blanc, la BD, les belles pépées, les dialogues à la Audiard, le tabac à point d'heure et les mojitos ? Alors, ce livre est pour vous.

Inspirée des magazines des années 60/70, cette création originale est un hommage à des années de littérature dite « à l'eau de rose », mais c'est surtout la renaissance d'une forme artistique trop souvent mise au rang de la mièvrerie, mais ô combien créative et heureuse : le roman-photo.

Cette nouvelle édition se veut classique, mais aussi novatrice, dans le sens où références cinématographiques, musicales et onomatopées, plus proches de la BD que du roman-photo, prennent part au scénario.

Bien sûr, les ingrédients comme, les jolis dessous de Madame, les cravates de mauvais goût de Monsieur, les affaires évoquées en huis clos sur l'oreiller, les belles gambettes, les trahisons, les meurtres et les poisons en tous genres restent bien sûr des impondérables du style, et sont largement utilisés. Ces tableaux kitsch ou parfois crus font pourtant largement sourire tant ils sont sublimés sur le papier via des photos et des textes décalés... sans que la moindre goutte de sang coule, et sans vulgarité. Le roman-photo, comme un bon vieux film, a un côté magique.

L'ACTION

Du côté scénario et accessoires, rien n'a été laissé au hasard. Le 5 mars 1971, date citée dans l'ouvrage, il neigeait en effet dans le Sud de la France. En 1971, la bijouterie Van Cleef & Arpels avait déjà pignon sur rue, on avait des téléphones fixes en PVC, on payait en Francs, on achetait des montres à quartz, et à Paris on pouvait même aller danser dans une boîte qui s'appelait le Macumba... Bref, ce roman-photo est aussi le résultat de recherches documentaires, tant au niveau des textes que des accessoires ou des vêtements. Est-ce que cette année-là un truand braquait cette joaillerie en costume et chaussures de ville ? Pourquoi pas... On pourrait bien le supposer.

LES ACTEURS

Beverly Nelson

Danseuse au Macumba, cette jolie pépée tient un des rôles principaux de l'histoire. C'est normal : elle est aguichante (et ils ne sont que trois). Ses jolies formes, ses longues jambes et ses dessous vintage accompagnent une grande partie de l'imagerie de ce roman-photo. Mais ne nous méprenons pas. Sous ses airs de midinette, la belle a plus d'un tour dans son petit sac à main. En vérité, il paraît qu'elle s'appelle Nicole Dupont et qu'elle est née à Pantin. Elle est très méchante.

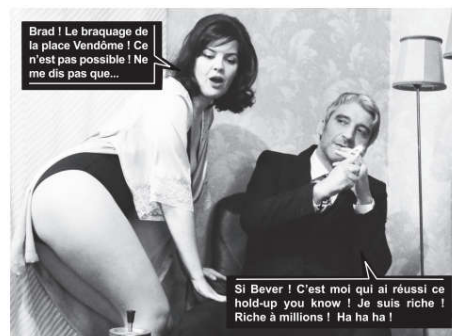
Bradley Scott

Débarqué des États-Unis accompagné de riches parents dans les années 50, le jeune Bradley a pris du bon temps. Étudiant médiocre mais toujours élégant, il préfère rapidement côtoyer la mauvaise graine du 18^{ème} arrondissement, plutôt que les blousons dorés du 16^{ème}, histoire de se faire de l'argent facilement. C'est comme cela qu'il se rend depuis longtemps au Macumba où il traite ses affaires, et où il rencontre d'autres personnages peu recommandables. Il reste néanmoins un cambrioleur de première classe, un braqueur de l'extrême et un beau parleur. C'est lui tout seul qui a réussi ce hold-up you know ! Et puis en prime, il est aussi très méchant.





6



7

Luigi Capone

C'est l'Italien, le rital dans toute sa splendeur, le porte-flingue de service. Luigi, c'est l'homme de main de Bradley Scott, même s'il sait très bien, lui aussi, faire affaire seul. Après tout, c'est quand même le petit fils d'Al Capone (ses parents ont fait retirer une lettre). Il gère quelques filles au Macumba. C'est un homme nerveux et toujours sur le qui-vive. Il n'a pas le choix. Il aime l'argent même si l'argent ne l'aime pas. Il en a besoin pour faire enfin partie de la jetset zurichoise et partir aux Bahamas. Derrière le velours de sa veste trop ajustée, là où loge en permanence son fidèle Beretta, y-a-il un cœur ? On ne le croit pas, car il est vraiment très, très méchant.



34



35

LA GENÈSE // LES AUTEURS

C'est en fouillant dans les vieux cartons d'un grenier qu'on trouve parfois les inspirations les plus novatrices... C'est ainsi que deux espiègles créatifs pluridisciplinaires découvrent un jour dans une grange poussiéreuse, sous une pile de livres, un exemplaire de ces romans illustrés aussi futiles que désuets qui participaient à l'imagerie du quotidien littéraire des années 70. Séduits par cette superbe découverte qui, comme un cadeau du ciel, avait traversé cinq décennies pour parvenir jusqu'à eux, ils comprennent qu'ils tiennent en main ce qui sera le nouveau média à travers lequel se révélera leur créativité. Elle est scénariste, photographe, infographiste et auteure, il est musicien, compositeur, arrangeur, designer, et de leurs complicités artistiques antérieures on retiendra, entre autres, des mixages de mobilier design et de photo réaliste ou encore des vidéos-témoignages de musiciens jazz manouche sur fond de décor kitch de bar de quartier. L'idée d'un scénario noir sur fond de règlements de comptes entre truands et de jolies pépées apparaît comme une évidence. Il ne reste alors plus qu'à trouver le couple le plus glamour qui soit pour incarner les deux personnages principaux de cette intrigue, à savoir Beverly Nelson et Bradley Scott.



16



17

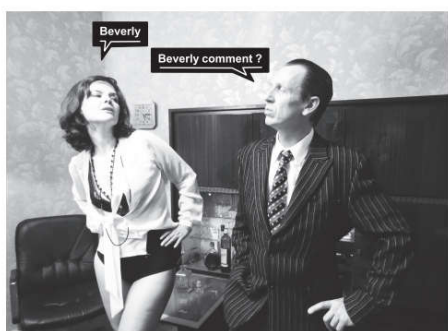
QUI EST S.K. ?

Ce sont juste les initiales de l'auteur principal, qui pourraient être aussi celles de Stanislas Kalachnikov. « Ancien membre du KGB, trop rêveur, reconverti en chanteur et danseur au cœur de l'armée russe. S.K., toujours très discret sur ses activités, est aujourd'hui encore dans l'obligation de rester "transparent" dans les histoires qu'il transmet au grand public, heureux pourtant de pouvoir relater quelques-unes de ses croustillantes aventures, depuis son ordinateur portable et bien au chaud dans sa datcha... » Oui, il nous est permis aussi, dans le roman-photo, d'imaginer bien d'autres personnages comme S.K. (et encore beaucoup d'autres scénarios invraisemblables). « Une rencontre avec les auteurs, lors d'une soirée arrosée de vodka à St Pétersbourg, a permis de finaliser un de ses nombreux récits noirs, dont le titre original (mais un peu simplet vue l'heure avancée convenons-en) est resté "Les Méchants", soit "плохие парни", en russe. »

AUJOURD'HUI, OÙ EN EST-ON ?

Nous sommes en février 2018. À l'heure qu'il est le roman-photo en est encore à sa première édition. 200 exemplaires ont été imprimés en autoédition, avec protection des droits d'auteur. Ce tirage limité permet de faire connaître l'ouvrage à un petit nombre de personnes, voire de le promouvoir auprès d'éditeurs (ou à défaut d'en mettre un petit nombre en dépôt-vente en librairies). Hormis une page [Facebook – Les Méchants - roman-photo](#), aucune communication n'est encore parue

à ce jour. Via les prestations de <http://kaproductions.canalblog.com> ou de professionnels (éditeurs), les possibilités de communication sont néanmoins multiples : édition et distribution au niveau national (ou international soyons fous), éventuelles actions événementielles avec présence des acteurs, communication télévisuelle, ebook, teaser vidéo (avec possibilité de making of issu d'autres photos réalisées pendant le projet, comme le making of par exemple), pages web (blogs, Facebook, Pinterest, Instagram, etc.), versions traduites print et web, encarts print et web, découpage et réécriture pour autres types d'insertions, impression sur supports muraux (par exemple Dibond pour expositions), impression d'affiches, etc.



48



49

Pour entrer en contact avec
l'Attachée de Propagande de S.K.
composez le +33 (0)6 30 93 46 17

Pour contacter l'auteur afin d'obtenir
un extrait de 28 pages (PDF écran)
ou pour vous offrir un exemplaire
de l'édition imprimée

Rendez-vous sur
<http://kaproductions.canalblog.com>

